

Louvain-la-Neuve, mardi 22 février 2011

Recherche UCL

Prostitution des filles de l'Est : souvent un choix pour sortir de la misère

Le recueil et la publication du récit de vie de Roxana Burlacu¹ constitue l'un des aboutissements² de huit années de recherches menées par Jean-Michel Chaumont, professeur à la Chaire Hoover d'éthique économique et sociale, en collaboration avec d'autres chercheurs belges et étrangers.

L'**objectif** de départ était de rendre compte de l'écart récurrent entre les représentations de la traite des femmes dans le discours des ONG et des organisations internationales d'une part, et les sources policières d'autre part. Pour cela, Jean-Michel Chaumont a entrepris une généalogie socio-historique du discours contemporain.

Il s'est intéressé aux **origines du discours contemporain sur la traite des êtres humains**. En parallèle, il a mené des recherches en Belgique et à l'étranger (Bulgarie, Roumanie, Moldavie, Bénin...) sur l'actualisation des discours anciens et leurs effets pratiques.

La principale **conclusion** à laquelle Jean-Michel Chaumont est arrivé est que le discours "officiel" est, depuis le début (vers 1880), systématiquement faussé. En clair, **la réalité des prostituées migrantes se trouve, depuis plus d'un siècle, sciemment travestie afin de promouvoir différents intérêts** : l'abolition de la prostitution et de sa réglementation, la collaboration policière internationale, la lutte contre l'immigration clandestine, etc.....

Pour donner plus de poids à ses travaux, Jean-Michel Chaumont a trouvé important de donner à entendre un **témoignage** plus authentique **de l'expérience d'une « fille de l'Est » travaillant à Bruxelles**. Ce témoignage est dur et il soulève des problèmes graves (par ex. le fait d'être livrée à des passeurs peu scrupuleux pour rentrer au pays, faute de papiers officiels), différents de ceux que le discours habituel identifie comme tels (réseaux maffieux, contrainte physique, kidnapping et prostitution forcée, etc....).

Selon Roxana, les "filles de l'Est" qui se prostituent à Bruxelles ne sont pas les jeunes oies naïves et stupides qui se laisseraient embobiner par les fausses promesses d'infâmes trafiquants; ce ne sont pas non plus des écolières kidnappées à la sortie des écoles... **Ce sont des jeunes femmes déterminées par la misère et qui, courageusement, se lancent dans la prostitution parce qu'elles peuvent raisonnablement espérer y gagner bien davantage que dans toute autre activité qui leur soit accessible.**

Leur **problème majeur** n'est pas d'être délivré de l'emprise de mystérieux réseaux maffieux mais bien d'**avoir des papiers pour rester en Belgique** et pour pouvoir en sortir et y revenir.

L'objectif final de la recherche de Jean-Michel Chaumont est de fournir une représentation aussi fidèle que possible de la réalité. Dans le cas présent, ce n'est possible qu'en déconstruisant au préalable quantité de biais incorporés dans le discours dominant.

¹ Roxana BURLACU, La vie qu'on a. L'histoire d'une fille de l'Est (préface M.L. Flahaux, postface J.M. Chaumont), Paris, Editions Pepper, 2009.

² Les autres résultats sont publiés principalement dans J.-M. CHAUMONT, Le mythe de la traite des blanches. Enquête sur la fabrication d'un fléau, Paris, La Découverte, 2009 ; J.-M. CHAUMONT (sous la direction de), « Traite et prostitution en débat. Discours engagés et regards critiques », Recherches sociologiques et anthropologiques, XXXIX, 2008/1 ; J.-M. CHAUMONT et C. MACHIELS (sous la direction de), Du sordide au mythe. L'affaire de la traite des blanches (Bruxelles, 1880), Louvain-la-Neuve, Presses Uni. de Louvain, 2009. WIBRIN, A.-L. et CHAUMONT, J.-M., « La lutte contre le trafic d'enfants au Bénin : le point de vue des mineurs », Mouvements, Paris, La Découverte, novembre 2010.